

AUTOGESTION



En comparaison internationale, les patient·es en Suisse se sentent moins capables de gérer eux-mêmes leur santé, en particulier en cas de troubles de la santé mentale.

Recommandation :

L'autogestion doit être renforcée grâce à du personnel formé, à des objectifs clairs et à des cours dédiés. Les assureurs-maladie, la Confédération, les cantons et les prestataires de soins doivent appuyer ces mesures.

PLANS DE SOINS



Seul un tiers des cabinets médicaux et des patient·es utilisent des plans de soins. Les indications à ce sujet divergent souvent, car il n'existe pas de définition uniforme du 'plan de soins' en Suisse.

Recommandation:

Une définition uniforme et une communication claire des plans de soins sont nécessaires. Les réseaux de médecins, les sociétés spécialisées et d'autres partenaires intéressés peuvent développer ensemble des outils communs à cet effet.



Soins primaires en Suisse: conclusions tirées du dialogue avec les parties prenantes de l'enquête PaRIS 2024

www.paris-sur.ch

UTILISATION DES DONNÉES



L'utilisation des données de routine pour évaluer et améliorer la qualité est peu répandue dans les cabinets de médecine de famille. Près de la moitié y renonce en raison d'un manque de technologie ou de capacités.

Recommandation:

Les autorités, les associations et les organismes responsables doivent équiper les cabinets médicaux d'outils simples et ancrer l'évaluation de la qualité fondée sur les données dans la pratique quotidienne.

LITTÉRACIE EN SANTÉ



Les patient·es ayant une littéracie en santé élevée font état d'une meilleure expérience des soins et d'un meilleur état de santé.

Recommandation: L'OFSP et la CDS doivent promouvoir en priorité la littéracie en santé, en collaboration avec les prestataires de soins primaires et les représentant·es des patient·es. Des programmes multilingues doivent être développés afin d'atteindre les groupes à faibles revenus.

INÉGALITÉS ET CONFIANCE



L'état de santé et les expériences de soins varient selon le genre, le revenu et la santé mentale. Les femmes, les personnes à faible revenu et celles souffrant de troubles de la santé mentale font moins confiance au système de santé.

Recommandation:

Les inégalités doivent être analysées et traduites en mesures politiques ciblées pour renforcer la confiance, en particulier parmi les groupes vulnérables.